

LA SOURCE DE LA DYLE

La ville de Nivelles n'est pas sans attrait, je le sais. Il est agréable de flâner le long de ses rues tortueuses, bordées de vieilles maisons. Mais elle n'a pas suffisamment de « curiosités » pour retenir longtemps l'étranger dans ses murs. Après la visite de l'église Sainte-Gertrude et du superbe cloître attenant, il ne reste, en effet, d'autre ressource à l'excursionniste que d'aller humer l'air frais sous les vieux ombrages de la Dodaine.

Lors de votre prochaine déambulation de ce côté, la promenade que je vais décrire vous procurera un agréable passe-temps pour utiliser vos loisirs et elle donnera un supplément d'intérêt à votre excursion.

Je pourrais en dire autant, soit dit en passant, de celle que j'ai décrite dans le chapitre « La Thines ».

*
* * *

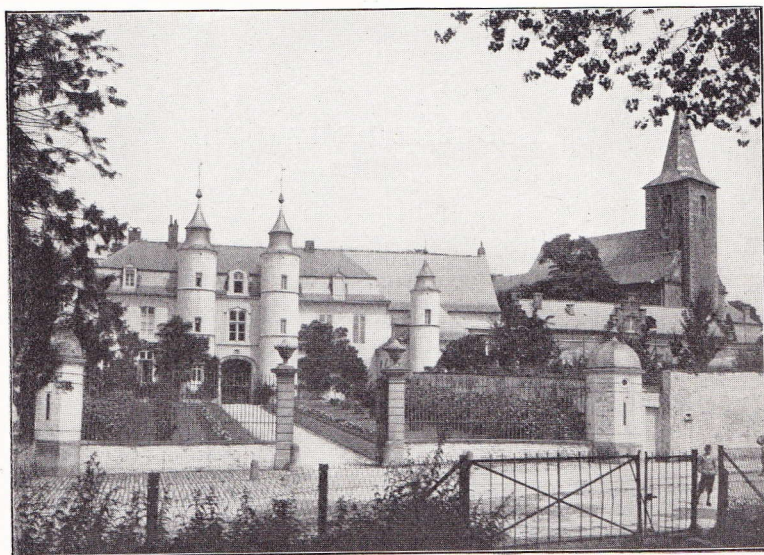
A la gare de Nivelles, gravissons la chaussée de Namur, dont la piste cendrée fuit au pied de beaux ormes. La route plane à travers des plateaux ondulés, ménageant de lointaines perspectives.

Près du village de Thines, minuscule bourgade éparpillant ses cabanes autour d'une églisette du bon vieux temps, la chaussée côtoie un vaste pâté de constructions anciennes. C'est la *Commanderie des frères de Vaillampont*, de la chevalerie du Temple, qui légua ce bien à l'ordre de Malte. Cette ferme était fort mal entretenue et pour ainsi dire abandonnée lorsque je l'ai visitée en 1907;

elle paraissait inoccupée. Le bâtiment principal, fort élevé, a conservé des fenêtres à meneaux. On le restaurait à cette époque.

Trois kilomètres, et nous sommes à Houtain-le-Val, petit village tranquille, d'un aspect riant et propre. C'est là que la Dyle prend sa source.

Un vaste château tout blanc, orné de tourelles et qui attient à l'église, y fixe l'attention. Ce castel est resté à peu près intact depuis deux siècles et demi, sauf quelques modifications que feu



HOUTAIN-LE-VAL — Le château et l'église

Parchitecte Balat y fit vers 1854, lorsque le domaine était la propriété de M. de Waha. Il appartient de nos jours à M^{me} la comtesse d'Hanins de Moerkerke.

Le manoir est entouré d'un parc très étendu. Il devait avoir belle apparence, avant qu'on ait eu la fâcheuse idée de le badigeonner au lait de chaux.

La source de la Dyle est à peu de distance, à la droite de notre route. Aller et retour, le trajet est à peine d'une demi-heure.

Voici l'itinéraire à suivre : prenez le chemin pavé qui débouche vis-à-vis de l'église. Après la sortie du village, vous remarquerez la grosse *ferme de la Hagouille*. Au delà, un sentier se détache de la route, le long de haies touffues. Suivez ce sentier,

envahi par l'herbe. Vous aboutirez à l'extrémité d'un vallon tapissé de cultures et, dans le fond, de grasses pâtures. Là, dans un coin envahi par les broussailles, parmi lesquelles, au retour du printemps, l'endymion dresse partout ses touffes de fleurs campanulées, vous verrez jaillir de terre un clair filet d'eau, large seulement de quelques centimètres : c'est la source de la Dyle.

Ils sont rares dans nos régions, les cours d'eau dont la source est aussi nettement visible, aussi nettement marquée. A ce titre, la visite de ce site est intéressante.

La source se trouvait jadis au milieu d'un bois, dont elle a conservé le nom : *la fontaine du bois de Sompty*.

D'ailleurs, toute cette contrée n'était, il y a quelques lustres, qu'une épaisse forêt. Le bois de Nivelles, qui à lui seul avait une étendue considérable, n'a été rasé qu'après la bataille de Waterloo, sur les ordres de Wellington, à qui le roi Guillaume l'avait donné.

Le nom de Houtain-le-Val suffit pour nous apprendre que ce village prit naissance au milieu des bois : Houtain est une romanisation de *Houthem* (l'habitation dans les bois). Le bois de Houtain-le-Mont, situé en pleins champs, à plusieurs kilomètres du village, est à peu près le seul débris de ces antiques futaies.

Les villages de Houtain-le-Mont et de Houtain-le-Val ont été réunis en une seule commune; ils se confondent d'ailleurs. Le nom de Houtain-le-Val a été donné à toute l'agglomération.

Houtain-le-Mont avait son château seigneurial, qui a fait place à un chalet à étage surplombant, autour duquel s'étendent de jolis jardins. L'ancienne église du village est maintenant une dépendance de ce petit domaine. Elle a perdu sa tour et n'a aucun caractère architectural. Il y a quelques années, elle a servi d'école. Dans le pavement, on voit plusieurs pierres tombales, pour la plupart illisibles.

De la ferme de la Hagouille, on aperçoit le chalet et l'église, celle-ci dominant un coteau, sur lequel s'éparpillent quelques fermes. Elle est reconnaissable à ses murailles de pierre grise.

De Houtain-le-Val, vous pouvez regagner vos pénates par Genappe et saluer en passant le très rustique village de Loupoigne.

Un peu au delà, vous apercevrez la *chapelle de Notre-Dame de Foy*, petite bâtisse coiffée d'un clocheton original et érigée en 1647 par un seigneur de Celles, Loupoigne, Baisy, etc. C'est un lieu de pèlerinage en l'honneur de saint Quirin.

ARTHUR COSYN

LE
BRABANT
INCONNU

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AUTEUR



BRUXELLES
IMPRIMERIE SCIENTIFIQUE
CHARLES BULENS, ÉDITEUR
75, rue Terre-Neuve, 75

1911